



Déclaration FNEC FP FO - CSASD du 8 février 2024

Monsieur le Secrétaire général,
Mesdames et messieurs les membres du CSASD,

A l'heure où nous sommes orphelins de DASEN....
A l'heure où nous sommes orphelins de notre Ecole républicaine dont on a étouffé les valeurs....

....nous avons dû nous retenir, dans cette déclaration, de trop revendiquer, de trop nous alarmer- contraints que nous étions d'opérer des choix en piochant parmi toutes les colères de la communauté éducative, tant celles-ci sont désormais innombrables et TOUTES dignes de développements.

En effet, dans les établissements et les services, la colère gronde avec les annonces de suppression de postes, avec l'escroquerie du "Choc des savoirs", avec les mesures gouvernementales contre le statut, contre l'Ecole publique, contre la jeunesse.

Jeudi 1er février, les personnels ont répondu massivement à l'appel intersyndical à la grève et aux manifestations pour leur salaire, leurs postes, leurs conditions de travail- et contre les réformes en cours à l'Education nationale.

Nous ne voulons pas du chaos que prépare le Ministère à la rentrée 2024. Nous n'acceptons pas ces DGH qui nous empêchent d'exercer notre métier correctement. Faire toujours plus avec toujours moins: voilà l'ambitieuse devise de l'Education nationale!

La voie professionnelle subit de plein fouet l'ignorance des réalités du terrain en LP et l'impréparation d'un gouvernement qui va nous imposer un gaspillage financier outrancier via sa réforme, laquelle a été unanimement rejetée par le Conseil de l'Education.

Cette réforme vient tuer tout espoir d'engager les personnels et les élèves vers un un cap ambitieux: consolider les diplômes, inventer ceux qui feront les métiers de demain, et augmenter la qualification des futurs travailleurs.

La FNEC FP FO rejette en outre l'élaboration d'une carte des formations qui vise à mettre en adéquation les formations et les besoins locaux des entreprises- enchaînant ainsi les élèves aux seules possibilités de leur territoire- quand l'ambition du lycée professionnel doit être l'émancipation de toutes et tous, en dehors d'une logique économique ou d'une idéologie politique!

Cette réforme est une offensive libérale contre notre Ecole qui fait un bond de cent ans en arrière.

Il s'agit là d'un enjeu de classe et de société. Non, on ne doit pas mépriser nos élèves de lycée professionnel au point de leur enlever plus de 200 heures de cours: ils n'ont pas besoin de plus d'entreprise mais de plus et de mieux d'école!

Et l'on poursuit ces contre-réformes délétères de l'Ecole avec cet électrochoc réactionnaire que constitue le fameux "Choc des savoirs"- instrument de ségrégation qui inquiète toute la communauté éducative. Ces groupes de niveau en 6ème et 5ème se feront au détriment des moyens jusqu'à présent alloués aux dédoublements dans d'autres matières et qui vont générer l'éclatement du groupe classe en Français et en Maths, désorganisant de fait les emplois du temps et remettant en cause la liberté pédagogique des profs contraints d'aligner leurs cours. Ils signent la fin de l'expertise professionnelle des professeurs. Notre ex Ministre Blanquer disait: "la liberté pédagogique, ce n'est pas la liberté de faire n'importe quoi". A travers ce mépris qui continue à être craché, les cadres A que nous sommes deviendraient de simples exécutants. N'évoque-t-on pas l'obligation d'un manuel labellisé?! Nous n'aurons plus besoin de penser à notre tâche: de Taylor à Attal, la division verticale du travail permet de dégager les travailleurs de toute activité intellectuelle. La référence à l'I.A. dans la lettre du Ministre attire notre vigilance...le prof de demain sera un logiciel. Ce manuel d'Etat, c'est du jamais vu depuis Pétain! Et pour ajouter à votre stupeur, chers professeurs, coupez les élèves les plus faibles du reste de leurs camarades: identifiez-les, parquez-les! Oui, nous sommes choqués. Comment des enfants ségrégués pourront-ils s'approprier la diversité lexicale, culturelle, humoristique... sans mimétisme?

C'est bien la fin de notre liberté pédagogique pourtant inscrite dans la Loi de 2005. Et on nous explique, là-haut, que la pédagogie peut renverser la sociologie...

Or la FNEC FP FO dénonce cette réforme du tri scolaire et du tri social. Le "bon grain" se cultivera hors les murs de l'Ecole, avec ses parents, tandis que l'"ivraie" se contentera de remplir des QCM de culture générale.

Comment nous, fonctionnaires, allons-nous continuer à fonctionner dans ce piétinement décomplexé des valeurs républicaines?!

En même temps, les dotations restent insuffisantes pour nous permettre d'enseigner correctement. Comme d'habitude. Mais on ne s'habitue pas.

On souhaiterait aussi que nos revendications ne soient pas une "habitude litanie" que l'Institution écoute à peine...et entend encore moins.

Toutefois la FNEC FP FO continue de revendiquer:

- une augmentation immédiate des salaires, et non conditionnée à un prétendu mérite
- l'arrêt des suppressions de postes et la création de tous les postes nécessaires- sans oublier l'enseignement spécialisé
- le retrait de l'acte 2 de l'Ecole inclusive, un statut et un vrai salaire pour les AESH
- le retrait du Choc des savoirs et ses groupes de niveau
- l'abrogation de la réforme de la voie professionnelle
- l'abandon de ces projets conservateurs que sont le SNU ou l'uniforme

Et réalisons bien que la destruction de l'Ecole est la plus grande des injustices- parce qu'elle pénalise en premier lieu ceux dont elle était le seul bien: les enfants de milieux défavorisés.

Merci pour votre écoute.

Laetitia B.Calbet et Quentin Kammer, pour la FNEC FP FO 47